

L'Amicale Tennis Club (Guadeloupe)

LE TENNIS PRATIQUÉ DANS LA BONNE HUMEUR

Sur la commune du Gosier, l'un des clubs historiques de Guadeloupe a su se réinventer depuis 2010 : rénovation des courts, nombre de membres en forte hausse, école de tennis redynamisée. Un cercle vertueux qui va de pair avec de nombreuses compétitions ou animations, car l'Amicale Tennis Club (ATC) est restée fidèle à son identité, faite de rencontres et de convivialité.

PAR BAPTISTE BLANCHET



Carte d'identité du club

- Année de création : 1954.
- 333 adhérents, dont 175 jeunes à l'école de tennis.
- Infrastructures : 4 courts extérieurs, 1 club-house.
- Joueur le mieux classé : 2/6, joueuse la mieux classée : 5/6.
- 5 équipes adultes (dont 1 féminine), plus 2 équipes de jeunes, soit un total de 7 équipes

Des membres de toutes les générations réunis sur le court pour une chorégraphie improvisée sur fond de musique créole, des enfants qui passent de la raquette à la plage de Bas-du-Fort, toute proche, lors de stages toujours conviviaux, des tournois qui se terminent invariablement autour d'un verre au sein du club-house : l'Amicale Tennis Club (ATC) porte bien son nom. Ce club privé fondé en 1954, qui a fêté ses 65 ans en 2019, a symbolisé les débuts du tennis en Guadeloupe. « Le club a été créé par des membres fondateurs qui avaient le privilège de découvrir le tennis à l'époque de son arrivée sur l'île. Par la suite, ce sport s'est démocratisé », résume son président Claude Hamot, qui continue d'en ouvrir l'accès à des enfants de divers horizons, via le Tennis à l'école ou une

convention signée avec l'USEP. Portée par un Bureau ultra-dynamique, l'ATC se trouve sur la commune du Gosier, ville de 26000 habitants, à environ 10 minutes de la capitale, Pointe-à-Pitre. En rénovant ses infrastructures au début des années 2010, puis en effectuant des travaux réguliers par la suite, le club, qui compte 4 courts extérieurs en dur pour 333 licenciés, a renoué avec son glorieux passé. Dans cette structure, à la fois familiale et conviviale, les adhérents se montrent friands de compétition : tournoi annuel, rencontres par équipes, TMC, matchs libres pour s'affronter dans un format plus court et convivial, même si les formats traditionnels conservent leurs adeptes. Située dans un secteur résidentiel, la ligue de Guadeloupe n'étant qu'à un kilomètre,

à proximité de plusieurs autres clubs dont le TC Dugazon devenu le Dugazon Sporting Club (*Voir Tennis Info n° 517*), l'Amicale Tennis Club a su tirer parti de cette émulation. « Nous sommes tous des associations qui font la promotion du tennis », estime sa trésorière Laurence Delacroix. Installé dans un décor de carte postale, à tout juste 50 mètres de la mer, le club doit faire face à la concurrence des activités nautiques mais aussi de disciplines comme le football et le rugby. Après avoir relancé son école de tennis grâce à l'arrivée du nouveau BE Christophe Boudier, et fortement développé le tennis scolaire, l'ATC entend désormais s'attaquer à de nouveaux challenges : renforcer la pratique féminine, son talon d'Achille, ou construire un terrain de padel afin d'attirer un public plus large. Toujours dans la bonne humeur, sa marque de fabrique. ■

Entretien avec le président du club

Claude Hamot : « Le club a repris vie »

TECHNICIEN SAV MONTRES DANS UN GROUPE DE BIJOUTERIE-HORLOGERIE, CE PASSIONNÉ (53 ANS, 15/3) EST MEMBRE DEPUIS 1985. PRÉSENT CHAQUE JOUR SUR PLACE APRÈS SON TRAVAIL, CET ADMIRATEUR DE ROGER FEDERER A FORTEMENT CONTRIBUÉ À LA RÉNOVATION DES INFRASTRUCTURES ET PAR CONSÉQUENT AU RENOUVEAU DE SON CLUB DE CŒUR.

Depuis quand êtes-vous membre du club ?

C'est une longue histoire. Je suis adhérent depuis plus de 30 ans. J'y ai pris des cours, progressé, fait de la compétition. Quand j'étais jeune, je n'avais pas de voiture, les membres m'accompagnaient, ce qui crée des liens. Puis une relation forte s'est créée avec l'ancien président, Georges Sizam. Je me suis "collé" à lui pour comprendre comment le club fonctionnait, je le secondais et je suis devenu vice-président alors que j'avais 25 ans. Deux présidents lui ont succédé, puis l'opportunité s'est ouverte pour moi en 2010.

Votre chantier principal a été la rénovation des courts...

Forcément, car en raison d'infrastructures abîmées, malgré un club-house acceptable, l'ATC ne comptait plus que 27 membres contre 300 à son apogée. Nous avons mis en place un plan de rénovation avec des dons des adhérents qui ont joué le jeu (car nous sommes un club affilié à la FFT mais privé), mais aussi le soutien de la ligue de Guadeloupe. De façon presque mécanique, la dynamique a été relancée avec une centaine de membres dès la première année. J'étais assez fier de cette première rénovation, puisque le club a repris vie. Nous avons reconquis nos anciens membres et d'autres sont arrivés. Une deuxième tranche de travaux a eu lieu en 2011 sur notre 3^e court. Puis, il y a 2 ans, nous avons effectué une rénovation complète : nos 4 courts sont en bon état, les éclairages sont corrects, nous ne sommes pas si mal lotis.

Sous votre présidence, la formation des jeunes a également été relancée...

Oui, car le club a toujours eu cette vocation. D'autant que nous avons formé des joueurs comme François-Xavier Paulin et Anthony Laporte, classés -15, ou Dominique Hodebar (1/6). L'école de tennis a été restructurée et compte aujourd'hui 175 enfants, grâce au dynamisme de Christophe Boudier. La formation passe aussi par le tennis à l'école, car c'est là que se trouve le vivier de jeunes pratiquants. Il faut aller de la cour d'école au court de tennis. Le club travaille avec les écoles du Gosier afin de sensibiliser les enfants à la pratique, de leur faire découvrir un sport qu'ils ne connaissent pas toujours. Car imprimer des flyers ou organiser des journées "portes ouvertes" ne suffit pas. Dans le cadre de notre partenariat avec l'USEP (*lire par ailleurs*), des enfants viennent en grand nombre au club le samedi matin pour faire de la découverte. Nous offrons ensuite 3 séances gratuites à ceux qui ont envie de continuer, puis une licence à un tarif imbattable. Globalement, le club cible les très jeunes, les 3 ans et plus.



« NOTRE FORCE, C'EST LA TRANCHE D'ÂGE 35-45 ANS, QUI FAIT PREUVE DE BEAUCOUP DE CONVIVIALITÉ »

Il s'agit d'un travail de longue haleine, notre but n'étant pas forcément de sortir un champion.

Mais il faut aussi satisfaire les adultes...

Bien entendu, il n'est pas question de sacrifier les moins jeunes. D'autant que ce qui fait notre force, c'est la tranche d'âge 35-45 ans, qui fait preuve de beaucoup de convivialité : les animations, les tournois ou les matchs par équipes se terminent souvent par un pot au club-house. Les adultes sont friands de compétitions. Il ne faut jamais oublier que nous sommes un club privé, nous ne dépendons pas de la municipalité, nous payons tout nous-mêmes, l'entretien des installations. Nous sommes une micro-entreprise proche de ses adhérents. Le but est de répondre à leurs besoins, qu'ils soient satisfaits, car ce sont aussi des clients. Il faut leur proposer des infrastructures acceptables, traiter les gens avec gentillesse. Comme partout, il peut y avoir des dissensions mais globalement, on tient le cap.

Vous êtes au club tous les soirs ?

Oui, je termine mon travail vers 17 heures. Dès 17h30, avec ma com-

pagne Laurence qui m'aide énormément, nous nous rendons à l'ATC, car nous habitons à 300 mètres. D'un côté, c'est très pratique et de l'autre, il est difficile de couper, nous sommes corvéables à souhait. Nous repartons vers 19h30-20 heures, ce qui représente le tiers d'une journée de travail, sans compter les week-ends. Nous gérons le suivi des membres, la collaboration avec notre BE, l'école de tennis. L'essence de cet engagement est que les gens soient contents, même s'ils ne nous remercient pas à chaque instant, aider l'autre, parfois au détriment de sa vie privée. Pour échapper à "l'emprise" du club, nous sommes presque contraints de quitter notre île lors des congés.

Vous jouez encore au tennis ?

Beaucoup moins qu'avant, car mon rôle est assez chronophage, sachant que j'ai aussi la responsabilité de la commission senior à la ligue de Guadeloupe (anciennement commission sportive) et que j'ai fait un pas de côté en découvrant le golf. J'ai été classé 15/1, je suis désormais 15/3. Étant très compétiteur, cela peut me reprendre. Mon style est celui d'un attaquant de fond de court, qui se transforme parfois en mur pour tout renvoyer avec une bonne régularité. Je ne cache pas mon admiration pour Federer qui, par son élégance, sa technique et sa longévité, frise la perfection. ■